



Portraits par Michel Balmont



# RV

## SPÉCIAL Excoffon

Une Rencontre à Paris, une balade à Amiens

### Mardi 30 nov. Galerie Anatome

Sandra Chamaret, Julien Gineste et Sébastien Morlighem, auteurs de l'ouvrage *Roger Excoffon et la fonderie Olive* paru chez Ypsilon éditeur, raconteront la recherche, les choix éditoriaux, l'organisation d'une iconographie vaste et presque intégralement inédite... L'occasion de rencontrer une œuvre graphique familière mais encore peu analysée. Loïc Sander présentera Belafonte, recherche formelle autour du Calypso.

À 19h, Galerie Anatome, 38 rue Sedaine, Paris 11 (entrée libre).



Par Jacques Thomas (1979)

**ROGER EXCOFFON (1910-1983)** fut durant plusieurs décennies une figure de la typographie, du graphisme et de la communication visuelle en France. La majeure partie des caractères qu'il a conçus pour la fonderie Olive de Marseille entre 1945 et 1971, avec le soutien actif de son directeur Marcel Olive et la complicité de ses collaborateurs (José Mendoza y Almeida, Gérard Blanchard), sont devenus des classiques de l'imprimerie publicitaire. Ils ont par ailleurs envahi l'espace urbain et les façades des magasins bien au-delà de la France et demeurent toujours visibles : nous avons tous rencontré le Banco, cet alphabet de lettres capitales brutes et dynamique, ou le Mistral, adaptation réussie de l'écriture de « l'homme du xx<sup>e</sup> siècle ».

### Samedi 4 déc. Excoffon & Raban Maur à Amiens

Balade en covoiturage - inscription indispensable\*.

**Le matin :** visite commentée de l'exposition *Roger Excoffon et la fonderie Olive* à l'ESAD d'Amiens, avec Sandra Chamaret et Julien Gineste, suivie d'une présentation de l'École par Barbara Denny.

**Après déjeuner :** Ouverture de l'étonnant *De laudibus sanctae crucis* de Raban Maur, avec Anne Zali et Séverine Montigny, à la bibliothèque Louis Aragon. + un bonus typoSurprise en ville.

\* inscription obligatoire par mail à [info@delure.org](mailto:info@delure.org) (covoiturage : avez-vous ou non un véhicule, si oui, combien de places libres ?).

en savoir plus  
delure.org  
prévoir un budget  
d'environ 50 €  
et compris

# 11 décembre

Assemblée générale à 10h30 à la Fonderie de l'Image

En avant-première, présentation  
du projet été 2011 **à la marge**

Tous les détails sont sur la convocation  
jointe aux adhérents.

83, avenue Galliéni  
93170 Bagnolet  
M Gallieni  
Bus 76 ou 351  
arrêt Ch. de Gaulle



**IMPORTANT**  
inscrivez-vous au déjeuner  
au plus tard le 3 décembre  
(prévoir un budget d'environ 20 euros)

### 30 novembre

19h à la galerie Anatome

## Roger Excoffon et la fonderie Olive

Le dernier livre paru chez Ypsilon Éditeur!  
Textes de Sandra Chamaret, Julien Gineste, Sébastien Morlighem  
Avant-propos de Gerard Unger

### 4 décembre

journée à Amiens

Excoffon à l'ESAD AMIENS + Raban Maur à la Bibliothèque d'Amiens

Retrouvez le programme détaillé de cette journée sur [www.delure.org](http://www.delure.org)  
et inscrivez-vous par mail à [info@delure.org](mailto:info@delure.org) avant le 25 novembre

# SPÉCIAL Excoffon

**Magnifique, exceptionnelle**, ce sont deux termes qui reviennent dans tous les mails échangés depuis la fin de cette session d'été 2010. Et je les reprends sans hésitation à mon compte tant nous avons vécu à une semaine qui restera dans les mémoires. Rappelons tout d'abord le thème de l'année **FUTILE-UTILE** qui ne pouvait qu'être fertile en interprétations sémantiques et graphiques et assurément nous fûmes gâtés de ce côté !

**Magnifique** donc, tout d'abord, par une température clémente et un soutien actif au bien être de chacun par la petite climatisation personnelle qui nous était remise à notre arrivée, et qui, une fois correctement montée par son récipiendaire, procurait à celui-ci un agréable flux d'air durant les conférences de début d'après-midi qui sont traditionnellement difficiles et où il n'est pas rare de voir l'un se prendre d'un intérêt soudain pour l'intervalle entre ses chaussures, l'autre émettre un doux ronronnement qui n'a rien à voir avec la présence d'un quelconque félin ou un autre encore dodeliner du chef sans pour cela exprimer réellement une approbation totale au discours de l'intervenant.



D'une façon plus proche de mon quotidien d'informaticien, comme quoi tout un chacun peut faire son miel de ces sessions, j'ai admiré Paul Hoc, le robot dessinateur de **STÉPHANE BUELLET** et son bras qui tremblote, grâce à **MARK WEBSTER**, je me suis initié à Processing un remarquable langage de dessin 3D dédié aux graphistes qui leur permet de prendre en main la programmation de leur ordinateur plutôt que de subir la tyrannie des logiciels que d'autres font pour eux, j'ai enfin beaucoup apprécié les réalisations de SuperScript qui suspendit des figures de lumière mobiles d'une manière apparemment magique dans une salle de spectacle donnant ainsi une contrepartie visuelle à des concerts de musique électronique.

Et il y a tous ceux qui m'ont laissé tout simplement scotché sur ma chaise, ébahi par tant de recherches et de créativité, stupéfié par la diversité de l'humain et de ses créations, depuis les incroyables structures gonflables de **HANS WALTER MUELLER**, les recherches sur le Super-Veloz d'**ANDRÉU BALIUS**, l'**ATELIER CHEVARA** et ses films délirants en stop motion, **MARGARET GRAY** et les archives de Strasbourg, **PATRICK PLEUTIN** et ses dessins en contrepoint des spectacles de danse, **ANDY OKOROAFOR** qui fait preuve d'un dynamisme incroyable dans la réalisation de son magazine Clam, **RACHEL CAZADAMONT** et les courts métrages de H5, **CAROLINE FABÈS** et son approche si personnelle du gris typographique, **MARION BATAILLE** et son livre de popup, **JULIEN PRIEZ** et l'in-croyable caractère de Montreuil tout en montages gigognes et en élongations tarabiscotées, **JEAN VERONIS** et son analyse lexicale des discours de la présidentielle de 2008, et tous les autres, **ELODIE BOYER**, **GIUSEPPE ATTOMA**, **JEAN PHILIPPE BRETIN** dont les travaux et les approches éclairent le candide que je suis sur le monde parfois sans pitié du graphisme contemporain...



**Exceptionnelle** ensuite, par la qualité de l'aréopage d'intervenants qui nous ont tous régales par les nombreuses facettes de leur talent et de leur personnalité. Certains nous ont fait partager leur savoir encyclopédique sur l'histoire de l'art et nous ont brossé une perspective sur l'évolution de l'esthétique et de la typographie, d'autres ayant déjà roulé leur bosse nous ont conté par le menu leur parcours de créateurs et nous ont exposé quelques unes de leurs réalisations les plus remarquables, d'autres enfin, au début d'une carrière que l'on présente brillante, nous ont fait partager leur fraîcheur et leur dynamisme en nous présentant leurs premiers travaux et nous ont communiqué tout l'enthousiasme qu'ils ressentent pour la création graphique et typographique.

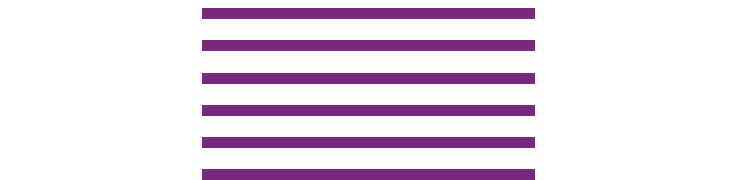


Mais les Rencontres ne seraient qu'une banale série de conférences s'il n'y avait pas... les rencontres! Les rencontres avec toutes ces personnalités d'exceptions autour d'un repas à la salle Luria ou à la Bastide du Cours sur le cours Mirabeau, autour de la visite de l'exposition d'**ALECHINSKY** au Musée Granet et avec la surprise de rencontrer l'artiste en personne, c'est aussi la rencontre avec **DAVID SIRE** lors d'un concert mémorable à l'amphithéâtre Marius en présence de tous les habitants du village, rencontre avec ce troubadour dont les jeux de scènes déjantés et les chansons juste assez coquines sont tout à la fois émouvantes et humoristiques (quel beau mélange). Mais ce fut aussi le retour ému dans la salle du Bello Visto où se tinrent tant d'agapes lursiennes et qui fût l'occasion de parcourir autour d'un verre ou d'une glace le célèbre Livre d'Or de François Grisolle et ses signatures prestigieuses.

Enfin n'oublions pas le concours **TYPOBINGO** (qui m'offrit mon quart d'heure de gloire) qui nous força à farfouiller dans les recoins de notre mémoire lursienne mais qui servit aussi de prétexte, justement, à aller à la rencontre des anciens et des nouveaux, chacun ayant sa part des cent réponses aux cent questions que nous avait concoctées une impitoyable équipe d'experts de tous les domaines typographiques. Il fallait entendre le bruissement furtif des candidats dans les salles de la Chancellerie, chacun restant perplexe son papier à la main devant la difficulté des questions et abordant son voisin d'un moment avec un «j'ai la réponse à la 17, tu as celle de la 98 ?»

De façon tout à fait personnelle et subjective, j'ai particulièrement apprécié la venue de l'immense **JEAN-PAUL GOUDE**, idole de ma lointaine jeunesse, dont je suivais alors les créations les plus éche-

velées dans le domaine de la publicité notamment, mais aussi celle de **JACQUES CARELMAN** dont le catalogue des objets introuvables me fut offert en cadeau d'anniversaire et qui m'ouvrit l'esprit sur l'art ô combien subtil de l'absurde, j'ai pu enfin mettre un visage, celui de **JOËL MARTIN**, sur l'énigmatique Comtesse qui titille mon neurone contrepéteur et rabelaisien chaque mercredi soir et enfin je n'oublie pas le fil rouge de la semaine, Michel Melot et sa chronique du matin, le réveille-neurones qui nous préchauffe le cerveau afin qu'il soit à plein régime pour recueillir la substantifique moelle de toutes les interventions de la journée.



Des rencontres, oui, comme chaque été depuis plus de cinquante ans, avec des gens passionnés de ce qu'ils font et bien décidés à la fois à faire partager leur passion mais aussi à partager celle des autres participants. Il n'y a qu'à voir les visages réjouis, les sourires rayonnants et les mines radieuses à la fin de chaque intervention, à la fois chez le conférencier et dans la salle, pour voir que la magie opère toujours dans ce lieu unique qu'est la Chancellerie de Lurs. Comme me le faisait remarquer un autre lursien, «**ce qu'il y a d'unique dans ces sessions d'été, c'est le nombre de passionnés au centimètre carré**».

Et toute ceci s'est passé pour nous sans accrocs, sans souci apparent, dans le calme et la bonne humeur, quelques déprogrammations de dernière minute rapidement remplacées par une réorganisation express de notre programme. Mais soyons sûrs que cette tranquillité apparente est une façade savamment entretenue par la géniale équipe d'organisateur qui s'affaire dans les coulisses pour que cette semaine ne soit pour nous que luxe, calme et volupté, alors qu'en fait ils transpirent dans l'ombre à faire venir l'un, véhiculer l'autre, trouver tel matériel pour le troisième, rester calé sur les horaires prévus ou encore arriver à toujours avoir des boissons fraîches pour nos quelques instants de détente sur la terrasse de la Chancellerie. **À tous un grand merci** pour ces semaines qui, été après été, continuent de nous réjouir pour le reste de l'année.



*Et pour finir, un petit mot à la mémoire de **JACQUES BOLLENS** qui nous a quitté en cette fin de septembre maussade, sans que nous ayons eu le plaisir de le revoir à cette semaine d'août. Tes réparties teintées de ton accent belge inimitable, ton train de sénateur dans les ruelles du village et ton éternel cigare nous manquent déjà !*



L'été vu par Pierre-François Besson